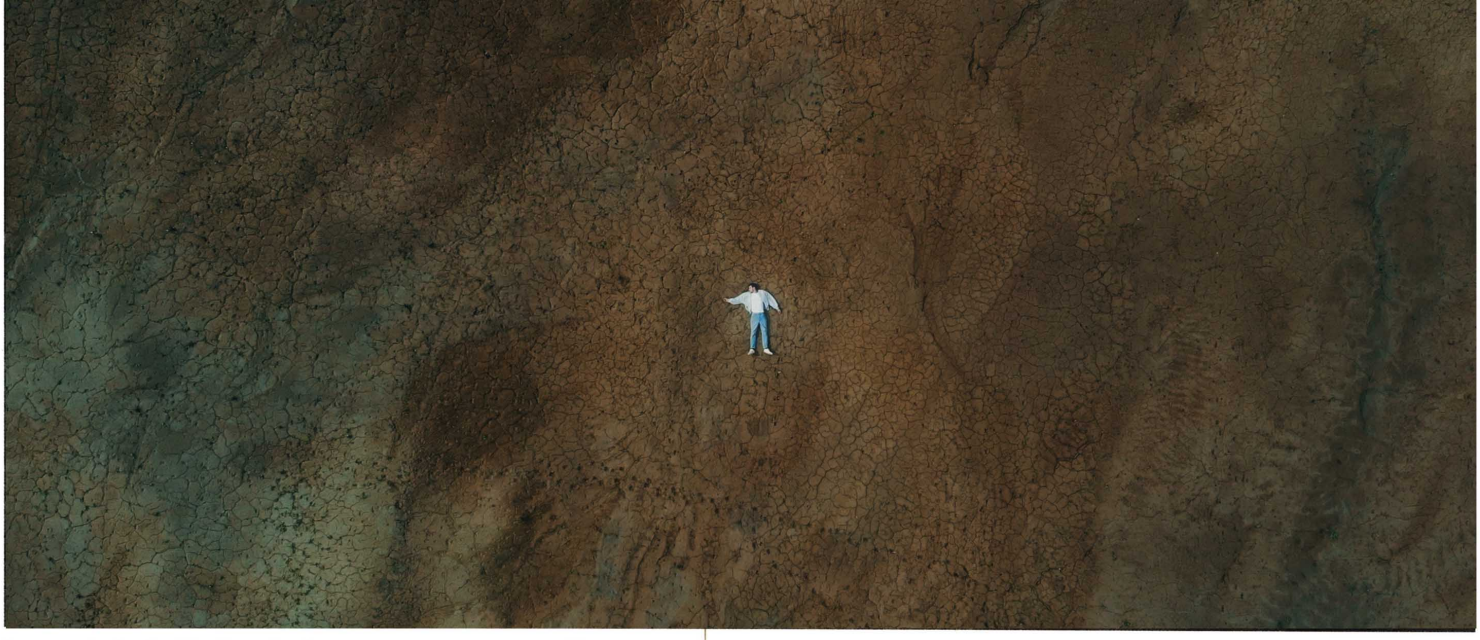

Image extraite du clip Plane de Glauque

Romain Vennekens

©DR

TEXTE : DIDIER ZACHARIE

Romain Vennekens, formé à l'IAD, a déjà travaillé avec Glauque, ROZA ou encore Ada Oda. Sa carrière a véritablement "décollé" avec ce clip pour le titre *Plane* de Glauque.

Le sacré est dans toute chose. C'est ce qui ressort des visuels de Romain Vennekens. Originaire de Bousval, dans le Brabant wallon, le réalisateur-photographe laisse transparaître dans son œuvre la magie qui se cache dans notre quotidien : réalisme magique ? *« Oui, c'est quelque chose de vraiment conscient. Je n'essaie jamais d'être objectif mais j'assume une certaine vision de la réalité. J'aime bien utiliser des éléments qui existent et les grossir, leur donner un côté mystique. La symbolique est très présente dans mon travail. »*

On peut en trouver des exemples frappant dans ses reportages photos au Doudou de Mons ou sur les grands feux : *« L'idée, c'est d'aller chercher ces images païennes qui sont encore présentes autour de nous sans qu'on s'en rende forcément compte. Mon travail n'est jamais lié à une religion mais au symbole. Par exemple, les grands feux marquent le cycle des saisons. Et une fête techno, c'est une cérémonie païenne ».*

Pas étonnant, dès lors, que ses influences sont à aller chercher du côté des peintures de la Renaissance plutôt que chez les vidéastes contemporains : *« Le Caravage, c'est une grande influence. C'est le travail sur la lumière qui m'attire, les expressions des visages. Et le clip permet cette exploration-là. J'aime les choses esthétiques qui poussent un univers assez loin ».*

C'est le format clip qui attire le plus Romain : *« Ce que j'aime avec le clip c'est que tu peux développer un univers très fort mais de manière assez ciblée. Tu n'as pas une histoire, tu explores plutôt un sentiment, tu es moins lié par une trame narrative, tu peux travailler plus librement, pousser un univers, développer des sensations, jouer avec des thèmes de couleurs... Et puis, j'ai toujours aimé la musique. J'ai eu plusieurs projets musicaux, je continue d'en faire. La musique a toujours eu une place importante dans ma vie. Mélanger le son et l'image est quelque chose qui m'intéresse particulièrement ».*

Lors de ses études à l'IAD, il va vers les musiciens et propose ses services. *« Je leur envoyais un dossier avec un scénario, quelques visuels... Ça a marché quelques fois et puis, de fil en aiguille, mon cercle s'est agrandi. Par exemple, j'avais fait un clip pour Thyself à l'IAD. Quelques années plus tard, le mec était devenu ingénieur du son de Glauque, c'est comme ça que j'ai fait la vidéo de* Plane. *»*

Comment la collaboration fonctionne-t-elle ? *« Parfois, les groupes ont déjà des idées. Mon rôle, alors, est de dire ce qui va marcher ou pas. C'est parfois des trucs techniques. Un groupe veut marcher dans la rue mais si tu n'as pas le bon éclairage, ça ne donnera rien. De manière générale, quand on a un petit budget, les intérieurs sont naturellement plus cinématographiques. »* Son prochain projet est un clip pour le groupe rock Ada Oda, qui sera soutenu par le Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel en FWB. *« C'est un budget plus conséquent qui va me permettre de pousser un peu plus loin l'univers. J'ai hâte de m'y mettre ! »*